

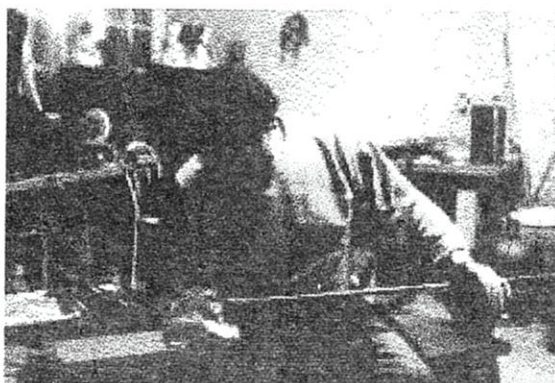
VERRERIES ET VERRIERS SOUS L'ANCIEN RÉGIME DANS LE TERRITOIRE DE L'ACTUEL TARN ET GARONNE

Olivier Gondran (de Robert Labarthe)

Les fouilles de sauvetage de la place de la Cathédrale à Montauban, effectuées en 1984¹ lors de la construction du parc de stationnement souterrain, ont permis la découverte de pièces en verre du 14 ou 16^{ème} siècle, qui témoignent d'une production de très grande qualité²

Ces découvertes, bien qu'on ne sache pas à quel atelier les attribuer, nous rappellent que nous sommes proches de lieux de production.

Le territoire de l'actuel département de Tarn et Garonne borde à l'Est la forêt de la Grésigne³, centre verrier particulièrement actif à partir du 15^{ème} siècle. Les dernières verreries à bois y ont disparu dans le courant du 19^{ème} siècle⁴. Un autre secteur de production de bien moindre importance est au Sud Ouest du département dans une zone comprise à mi-chemin entre Beaumont de Lomagne et Grenade.



LES VERRERIES DE L'EST DU DÉPARTEMENT

LAGUEPIE - ST-MARTIN LAGUEPIE : Dès 1409, Jean COLOMB et Johannes TORTOL sont verriers à Laguépie et on y trouve des verriers pendant tout le 15^{ème} siècle : Pierre COLOMB en 1424 ; Gilles GRANIER au Thoron (paroisse de Somard à St-Martin Laguépie), en 1435 ; Baptiste GARNIER aux Crozes (Laguépie) en 1466⁵. C'est de là que partent en 1469 les NOGUIER et les COLOMB pour établir une verrerie à Lacapelle-Marival (département du Lot)⁶

Vers la même époque (1409-1431) on trouve un certain Pierre d'ESTEVE verrier aux-environs de Cordes (Tarn)⁷

VAREN :

Plus en aval dans la vallée de l'Aveyron en 1488 existait un atelier à Belpech. Commune de Varen⁸

SAINT ANTONIN NOBLEVAL

En 1480, Jean FIDRI, verrier de Saint Antonin, est chargé de réparer les vitraux de la Chapelle de Notre Dame de Livron⁹. On retrouve le même Jean FIDRI ou FEDRE en 1495 pour des travaux à l'Eglise Cahuzac sur Vère¹⁰

LA GRESIGNE ET SES ABORDS IMMÉDIATS

Du 15 au 19^{ème} siècle la production régionale fut concentrée dans la forêt de la Grésigne ou dans ses abords immédiats.

Les verreries sylvestres sont de petits ateliers, parfois éphémères ; leur dénombrement est un exercice difficile ; voici une liste des fours évoqués dans les documents écrits¹¹

¹ ECHASSERIAUD Françoise et LADER Edonée - les fouilles de la place de la Cathédrale de Montauban - Exposition du 10/7 au 10/10/84

² Les objets ont été analysés par Danièle FOY, chargée de recherches au CNRS, spécialiste du verre médiéval, qui a produit plusieurs articles sur leur sujet.

³ les contours de la forêt de la Grésigne ont varié, divers arpentages entre le 17^e et le 19^e siècle lui donnent de 3000 à 6000 ha.

⁴ (4) DEFFONTAINES <La Grésigne dans les annales de Géographie 1924, indique que la verrerie de Haute Serre comptait 60 ouvriers en 1832 et seulement 27 en 1852.

⁵ ST-QUIRIN (Arthur QUIRIN de CAZENOVE) les verriers du Languedoc 1290-1790 - Sté Languedocienne de Géographie, 1904 p. 252

⁶ Raymond GRANIER Verreries et verriers du Rouergue - Actes du Congrès de Villefranche de Rouergue. 1979, p. 1908

⁷ Robert PLANCHON Gentilshommes verriers Les GRANIER, 1984. p. 187

⁸ (8) R. GRANIER, op. Cit, p.108

⁹ DEVAIS Aimé Histoire de Caylus, 1873, p.45

¹⁰ R. GRANIER, o. ;., Cit, p. 110

- AYME début 17^{ème}
- CABANNES Commune de St-Beauzile mentionné à partir de 1451 et jusqu'en 1782 y travaillent les familles LESCURE, GRENIER, NOGUIER, FAGET
- LOS CROUX cf. Le Sauze
- DOUCENE cf. LAFAGE
- FONBLANQUE commune de Penne existe d'après AURIOL au 15^{ème} et a fonctionné par intermittence jusqu'en 1725 ; était dirigé par les GRENIER de FONBLANQUE
- LES FROMENTAIS : cf. LITRE,
- GRATTEGALINE, (aux Abriols), commune de Penne avec les AUDOYN pour verriers fonctionne dès 1482 et pendant le 16^{ème} siècle ¹²
- LA GARENNE (près de Puycelci), abandonné par Les AMOYN début 17^{ème} siècle ¹³
- HAUTESERRE qui correspond à deux emplacements. Le principal, commune de Penne, fonctionne du 15^{ème} jusqu'en 1852 avec pour verriers les GRENIER, ROBERT et RAYMOND. Un autre atelier porte le même nom, commune de Ste-Cécile-de-Cayrou est mentionné au 17^{ème} siècle
- LAFAGE qui correspond au manoir de DOUCENE commune de Ste-Beauzile où les NOGUIER ont travaillé au 16^{ème} siècle, qui fonctionnait en 1643, recréé en 1755 pour s'arrêter en 1775-1776
- LASSAGNE commune de Penne existe dès 1583 ; est dirigé par les GRENIER de RAISINS, est transféré vers 1753-55 à LAFAGE
- LISSART, (commune de Larroque) ; AURIOL indique qu'elle fonctionne dès le 13^{ème} siècle; ce serait donc la plus ancienne verrerie à bois connue dans cette région ; on y trouve comme verriers : TOLOSAN, ALMOY,
- LITRE, (commune de Castelnaud de Montmirail), appelé aussi LES FROMENTAIS, existe au 15^{ème}, fonctionne encore de 1725 à 1778. On y trouve la famille SUERE
- MERLENT (près de MESPÈL), verrerie des FOLLAQUIER, n'a fonctionné que peu de temps suite à une décision de 1666 du Commissaire Député à la Réformation pour la Grande Maîtrise des Eaux et Forêts du Languedoc Froidour, qui la juge clandestine
- MESPÈL existe en 1635, avec une nouvelle création vers 1650-1666. Le hameau comporte par période 2 ateliers.
- MONGACH, commune de Castelnaud de Montmirail où on trouve les AUDOY fonctionne en 1494 et fonctionne encore en 1549
- PAS DE BOSQUET, (commune de Castelnaud de Montmirail),
- PERILLAC, 1635 et semble-t-il 1692-1710
- PECH DE L'AIGLE, (commune de Castelnaud de Montmirail),
- ROUYRE, 1531, 1667
- LE SAUZE, (commune de Puycelci), créé en 1684 par RENAUD Sieur de COMBALADE. La verrerie fut appelée COMBALADE jusque vers 1750, et lorsqu'elle passa alors sous la direction des SUERE elle prit le nom du Sauze. Elle ferma vers 1814-1820. Le four de LASCROUX à proximité semble être une annexe de Sauze.
- SAINT BAUZILLE 1515 à 1577- Verrier : AUDOYN
- ST-PALAVY près de PERILLAC 1485 ? 1553, 1574, 1695
- ST-PAUL DE MAMIAC (Penne) 1567, 1694. La verrerie était au bord de la route venant de Bruniquel
- VERRERIES BASSES (commune de Vaour) qui existait encore fin 18^e siècle. On y trouve les TOURNIER.

Le déclin des petits ateliers sylvestres est rapide à partir du milieu du 18^{ème} siècle. Se développent, alors, de grands projets industriels et d'infrastructure visant à utiliser et à rentabiliser les ressources naturelles et notamment les produits des forêts et des mines de charbon.

L'exploitation de l'énorme gisement de bois constitué par la forêt de la Grésigne semblait possible à condition de faire chuter le prix du transport en aménageant l'Aveyron et la Vère.

Entre 1747 et 1753, l'Aveyron qui était navigable jusqu'à Négrepelisse fut rendu navigable jusqu'à Bruniquel, mais, par mesure d'économie, furent réalisées des passelis (biefs d'écluse sans porte avec radier en pente) et non des écluses. Mais dès 1756, la plupart des passelis avaient été détruits par des crues. La forêt royale de La Grésigne fut inféodée au comte de Maillebois de 1770 à 1776 qui s'y ruina dans les travaux d'aménagement qu'il entreprit ¹⁴, il

¹² Bulletin de la Sté de l'Histoire du Protestantisme (BSHP) Nov. Dec. 1908 BOURDES Documents épars ALBI 1914

¹³ BOURDES Documents épars ALBI 1914

¹⁴ d'ALAUZIER « une spéculation au 18^{ème} siècle le comte de Maillebois et la forêt de la Grésigne » Actes du 10^{ème} Congrès d'études de la Fédération des Sociétés Académiques et Savantes Languedoc - Pyrénées Gasconne. 1954, Montauban p. 277 à 286 analyse avec détail ce projet à partir de documents provenant des archives départementales du Lot et du Tarn et des archives nationales.

chercha avec l'aide de verriers lorrains d'y installer une verrerie de verres blancs façon Bohême, de glaces, de verre à vitres, sans succès¹⁵

Une autre demande d'autorisation d'établir une fabrique de glacerie façon cristal est faite un peu plus tard en 1784 par le sieur DUGAS de St Martial ; bien que l'autorisation ait été accordée en 1788, il ne semble pas que ce projet ait eu une suite.¹⁶

A cette époque existait déjà à Carmaux, depuis 1754, la verrerie royale du chevalier de Solages qui fonctionnait non avec du bois mais avec du charbon. Cette verrerie reconstruite en 1862 par son nouvel acquéreur Fernand Ressayeur fut l'objet d'une formidable expansion. C'est dans cet établissement que les verriers de Carmaux firent, en 1895, une longue grève, soutenus par Jean Jaurès, et qui conduit en 1896 à l'établissement de la verrerie coopérative d'Albi.



LES VERRERIES DU SUD-OUEST DU DEPARTEMENT

- **BOUILLAC** La verrerie, tenue par la famille GRENIER, fonctionne au milieu du 16^{ème} siècle jusqu'au milieu du 17^{ème}¹⁷
- **BEAUPUY** Au sud de Bouillac à Beupuy, Jean de VERBIZIER y était verrier en 1668¹⁸
- **PUYSEGUR** Le village de Puysségur, au sud de Beupuy, n'est plus situé en Tarn et Garonne mais en Haute Garonne. Les ROBERT y faisaient fonctionner un petit four¹⁸
- **CABANAC** à 8 km au nord de Puysségur. Les ROBERT exploitaient au milieu du 18^{ème} siècle un four situé à la sortie Ouest du Village de Cabanac¹⁸
- **ST-LAURENT DE CASTERAN** situé dans le Gers à l'ouest de Beaumont de Lomagne peut se rattacher à ce groupe de verreries. Alexandre de ROBERT y exerçait au milieu du 18^{ème} siècle¹⁸

LES AUTRES VERRERIES DU DEPARTEMENT

- **CAMP DE CAYLUS** verrerie de « la Pilade » commune de Vaylats (Lot). Il existe un moulin qui porte le nom de Moulin de la Veyrière sur le ruisseau de la Lère, la verrerie était située soit à Pech Vert soit à Pech Sec non loin de ce moulin ; elle avait pour maître en 1753 Alexandre de ROBERT la Bourdasse¹⁹
- **CAUSSADE** en décembre 1527 Jean Couderc maître verrier de Caussade réalise des «verrières» pour l'Hôtel de ville de Montpezat²⁰
- **MONTAUBAN**. Les Bergis, y auraient exercé²¹ d'après de Mentque ; mais ce dernier n'était pas son hypothèse en produisant des sources convaincantes.

¹⁵ Félix RODES Les Gentilshommes-verriers et l'industrie du verre en Languedoc sans l'Ancien Régime 1951, p. 68 utilise AD 34 tome V, c, 4781

¹⁶ ST-QUIRIN op. Cit p.257

¹⁷ ST-QUIRIN. op. Cit, p. 258-259

¹⁸STQUIRIN. op. Cil. P. 259

¹⁹ ST-QUIRIN. op. Cit. p. 258

²⁰ GALABERT F. et BOCUS Louis. La ville de Caussade, ses vicomtes et ses barons - Montauban 1908

²¹ MENTQUE (R. de) Les Bergis - Gentilshommes verriers -Ingénieurs et industriels. Montauban 1949